



Soulèvement populaire à Madagascar

L'Île Rouge vit des moments difficiles. Le président de la République Andry Rajoelina a été démis de ses fonctions et contraint de s'enfuir, remplacé par le général Michael Randrianirina qui a formé un gouvernement de transition en attendant de nouvelles élections. Ce soulèvement est essentiellement causé par une situation de pénurie (coupures d'eau et surtout d'électricité), de corruption et de misère. Mon voyage d'automne dans l'île a dû être annulé et reporté, si tout va bien, à février 2026. Plus que jamais notre mission d'aide aux familles défavorisées s'avère indispensable et je m'emploie, en votre nom, à ne pas interrompre le lien.

Michèle Stalloni

Le cursus prodigieux d'une filleule toute simple : Tiavina



Tiavina, petite fille issue d'une famille en détresse habitant la périphérie de Tananarive, nous a été signalée comme un cas de parrainage urgent. C'était en 2010. Elle vivait seule à la campagne avec sa maman sans travail et elle était déjà rentrée à l'école primaire en classe de 9e, mais elle était atteinte d'une maladie cardiaque. Elle avait aussi été acceptée pour déjeuner à notre cantine scolaire des enfants dénus. C'est cette année là qu'elle a été parrainée par de généreux amis de l'Association qui ont accepté de financer les frais d'écolage mensuel.

Grâce à ce soutien, Tiavina suivit une scolarité sans accros avec des résultats honorables qui l'ont conduit jusqu'au baccalauréat qu'elle a obtenu sans problème. Elle avait 20 ans cette année là et ne pouvant plus la garder comme filleule, l'ONG lui a proposé et offert une bourse d'Etudes de 2 000 000 Ar.

A l'issue de ce parcours et parce qu'elle habitait loin du centre-ville, elle a choisi une solution de proximité en s'inscrivant à l'Ecole Polytechnique, à côté de son domicile à Antanetey II. Plusieurs choix étaient possibles dans cette école, et la chance lui a permis d'être sélectionnée pour s'inscrire dans la filière du Génie des Procédés chimiques et industriels.

Au crédit de Tiavina, mentionnons qu'elle parlait très bien français, grâce à sa maman qui avait l'habitude de s'exprimer dans notre langue. Ce petit avantage a joué son rôle durant toute sa scolarité, lui ouvrant des portes pour participer à des activités annexes liées à la France., comme par exemple le scoutisme

L'an passé, je lui ai proposé une mission de lectrice dans le cadre de notre petite école expérimentale du relais culturel. Ainsi, tous les vendredis après-midi, elle a eu la charge d'animer cet atelier de lecture pour nos 12 petits écoliers malgaches que nous voulions faire progresser en français. Son cursus universitaire vient de se terminer ce mois d'octobre 2025 , après un

nouveau succès, puisqu'elle vient de nous annoncer qu'elle est diplômée et titulaire d'une licence en Génie des procédés chimiques et industriels à l'ESPA. De surcroît, elle vient d'obtenir une bourse d'études pour devenir « Opérateur d'usine » dans la société Ambatovy à Tamatave. A la fin de cette formation de 24 mois elle obtiendra un diplôme international qui lui ouvrira de nombreuses portes pour le démarrage de sa future vie professionnelle. Nous avons de bonnes raisons d'être fiers de Tiavina dont le parcours a valeur d'exemple.



Tiavina à 8 ans





Être né quelque part

« Être né quelque part pour celui qui est né est toujours un hasard », j'ai souvent pensé à cette chanson lors de mon accompagnement à la « Skola ».



A la retraite depuis peu et marraine à l'association "Espoir pour un enfant", j'avais le projet d'aider une ONG à Madagascar. Motivée par les souhaits de Michèle Stalloni, je suis arrivée à la skola/cantine de Vontovorona « Toby Manampisoa » début septembre pour la rentrée scolaire. Michèle et Georges, le responsable du site, m'avaient donné des renseignements sur son fonctionnement. Le personnel et les enfants m'ont très bien accueillie et de l'appellation « Vazaha » (étrangère), j'ai vite été nommée « Chantal ». J'ai pu ainsi trouver ma

place dans la classe, aidée par Pascale, la "maîtresse". Une confiance mutuelle s'est installée qui m'a permis de m'adapter et de l'aider dans son travail. J'avais une fonction d'ATSEM, d'aide à l'apprentissage scolaire et de l'hygiène. La classe skola accueille 19 enfants de 5 à 7 ans. C'est leur première année de scolarité qui correspond à l'équivalent français de grande section. Les débuts sont difficiles pour certains. La concentration, la discipline, la vie collective demandent un réel apprentissage, tout est nouveau pour eux. Mais leur motivation a entraîné une bonne adaptation à ce nouveau rythme.

C'est la que prend son sens la formule "être né quelque part", car en accompagnant ces enfants souvent démunis, je pensais aussi à leurs homologues français. Ceux-ci étudient avec des moyens très différents. Mais je retrouvais les mêmes rires, les mêmes chamailleries, les mêmes regards. A la récréation, les enfants jouent avec des balles de tennis, avec des cailloux en guise d'osselets, à cache-cache et, suite à un cadeau de ma part, avec un ballon et des cordes à sauter. Le temps du goûter et du repas sont également importants. Ils apprécient ce repas quotidien, peut-être le seul de la journée pour certains. Un brossage des dents est



systématique ensuite. La communication se faisait par mots simples, en mimant. Je leur ai appris quelques mots, certains répétaient mes phrases. Ils ne sont qu'au début de leur apprentissage en français. Cette période a été marquée par les événements politiques. Mais à la skola, à part les échanges avec le personnel, et deux jours sans classe, le quotidien n'a pas changé.

Tout au long de ces deux mois, si j'ai pu leur apporter une aide, j'ai aussi beaucoup appris de la culture malgache, du



quotidien de ces enfants et de mes "collègues". Je les en remercie tous.

Je remercie également Michèle qui m'a permis de réaliser ce grand projet, à la hauteur de mes attentes.

Chantal Daheron



Les goûters des petits Paulins de l'Ecole des Trinitaires



Les sœurs sont satisfaites de proposer des fruits frais qui sont coûteux et dont elles ne pourraient pas faire l'achat...

Bravo pour les bananes offertes par l'ONG « Espoir pour Un Enfant ».



C'est au nom de petits orphelins « Les Paulins », que j'adresse des remerciements aux généreux parrains qui soutiennent cette mission.

Cette année là plutôt que de verser de l'argent aux sœurs trinitaires, j'ai demandé à Mme Judith (notre trésorière) de choisir dans les grossistes en alimentation de Tana , des petits goûters plus riches à protéines que ceux choisis par les sœurs. Mais de plus, sur la demande des sœurs, depuis le mois de novembre, nous offrons des bananes fraîches qui seront très appréciées tous les mercredis.



Les courriers de Noël

Les lettres de vœux des filleuls ne contentent pas toujours les parrains de l'ONG, certains sont insatisfaits par les lettres peu personnalisées. Mais, une fois de plus, nous demandons encore toute votre indulgence. Ce n'est pas facile de rassembler les enfants pour préparer des courriers, de les guider dans cette transcription en français. Quant aux familles des filleuls elles invoquent bien souvent de bonnes excuses pour ne pas conduire leur enfant à ces séances programmées à l'avance par l'assistante sociale de l'antenne.

Pourtant, ces enfants lorsqu'ils sont présents, font de gros efforts pour communiquer avec vous et voici les images qui en témoignent., regardez comme ces enfants sont bien appliqués pour préparer la lettre qui vous est destinée !!!!



Réussite aux examens



Comme chaque année, nous avons la joie de vous faire part des brillants résultats scolaires de nos filleuls :
Pour le CEPE (19 filleuls reçus en 2025 pour passer en 6e)
Pour le BEPC (3 filleuls qui passent en seconde)
Pour le BAC 3 bacheliers de moins de 20 ans Josoa 20 ans ayant reçu une bourse pour ses études



Lauréats CEPE



Lauréats BEPC



Lauréats BAC



Journée pique-nique des parrains de l'Isère

Comme chaque année, nous sommes heureux d'organiser une journée champêtre avec les fidèles et généreux parrains de l'Isère.

Cette année, nous étions moins nombreux, mais nous nous sommes réunis chez un couple de parrains de St Nicolas de Macherin qui nous ont gentiment accueillis chez eux.

Cette rencontre amicale fait chaud au cœur et je les remercie de nous soutenir de façon aussi fidèle.



*Le Conseil d'Administration d'«Espoir pour Un Enfant»
vous souhaite de passer d'excellentes fêtes de fin d'année*

Espoir pour un Enfant : 673 Corniche Marius Escartefigue - 83200 Toulon - Portable : 06 64 43 15 75

Courriel : ong.epe.83@gmail.com - www.espoirpourunenfant.com